

l'Opinion

« L'ascenseur social s'arrête à l'entresol » – la tribune de Denis Kleiber et Régis de Larouillère, co-animateurs des Forums Mac Mahon

Publié le 14 septembre 2023 à 17:06 - Maj 14 septembre 2023 à 17:17

Denis Kleiber et Régis de Larouillère



Avec la rentrée scolaire, les réformes annoncées par le Président de la République et [le nouveau ministre de l'Éducation nationale](#), l'étude de l'OCDE sur l'éducation dans notre pays, l'ouvrage que vient de publier notre pénultième Premier ministre qui y consacre son premier chapitre, et bien d'autres prises de position, les sujets de l'éducation et de l'école sont au cœur de l'actualité.

Mieux intégrer les jeunes issus des milieux défavorisés tient une place essentielle dans le débat. C'est, en effet, un enjeu majeur, qu'il s'agisse d'équité sociale, de politique d'intégration et d'ordre public, ou d'économie : dans le contexte démographique de passage à la retraite de

l'éléphant démographique que constituent les générations nombreuses du baby-boom, nous avons de plus en plus besoin de main d'œuvre qualifiée.

Toutes les mesures mises en avant vont dans le bon sens. Pourtant, à nos yeux, il en manque une, à défaut de laquelle l'ascenseur social continuera de s'arrêter à l'entresol : mettre fin à la réduction du périmètre des savoirs élémentaires rendus accessibles à tous.

Depuis des décennies, nous avons fait le choix de réduire le périmètre du bagage élémentaire, espérant que ce bagage réduit serait accessible à un plus grand nombre : réduction du vocabulaire de base et réécriture simplifiée de la littérature pour enfants, abandon des déclinaisons comme le conditionnel, réduction des connaissances de base en histoire et en littérature, ou en [mathématiques](#) et dans le domaine scientifique, etc.

Mais dans un tel contexte, où les jeunes issus de milieux ou de familles défavorisés, qui ne peuvent apprendre tout ceci à la maison, pourront-ils acquérir ce bagage ?

Le vocabulaire est le support de la pensée, les concepts qui n'ont pas de mots pour être exprimés n'existent pas. Et l'IA ne suppléera pas : comment comprendre une réponse de ChatGPT si une partie du vocabulaire en échappe au requérant ?

Savoirs.

Il en va de même pour la lecture, qui permet d'enrichir son vocabulaire (et son expérience au travers de celle des autres), de l'écriture, qui permet de structurer sa pensée, ou de [l'orthographe](#) qui appelle mémorisation précise et rigueur dans la mise en œuvre.

Qui plus est, la faculté d'apprentissage est cumulative. Comment progresser au rythme des plus favorisés en s'appuyant sur une base de savoirs et de savoir-faire étroite ? Cette différenciation entre élèves favorisés et défavorisés se poursuit tout au long des études, comme le montre une étude récente de l'Insee.

A défaut d'une réouverture du périmètre des savoirs de base enseignés dès le plus jeune âge, les plus défavorisés pourront certes accéder à un savoir élémentaire restreint, mais pas au bagage qui permet de progresser réellement dans la pyramide sociale. L'ascenseur social restera bloqué à l'entresol.

Rendre moins inaccessible la progression à ceux qui en ont la volonté et les capacités est à nos yeux une priorité.

Une telle évolution ne nécessite pas de moyens financiers ou additionnels supplémentaires, ce qui la rend plus accessible que bien d'autres réformes proposées dans un contexte financièrement et démographiquement contraint : les enseignants ont le niveau, et il n'en faut pas davantage.

Sauf à renoncer à débloquent l'ascenseur social, c'est une réflexion d'ensemble sur l'ambition et l'organisation de notre système éducatif qui est devant nous en complément des mesures annoncées ou à l'étude. L'espoir attaché à ce déblocage ne vaut-il pas d'engager à présent ce débat ?

Denis Kleiber et Régis de Laroullière sont coanimateurs des Forums Mac Mahon